

Le commerce de champignons médicinaux

Autor(en): **Flammer, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **80 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936068>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le commerce de champignons médicinaux

Dr med. René Flammer

Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach

(trad.: François Brunelli, Sion)

Tous les êtres vivants ont leurs stratégies de survie, dont font partie non seulement la quête d'éléments nutritifs d'origines végétale et animale, mais aussi la lutte contre des ennemis extérieurs ou intérieurs et contre des concurrents.

C'est surtout dans le règne des êtres microscopiques qu'abondent des ennemis qui exercent sur des organismes sains une activité antibiotique et immunitaire. Un corps en bonne santé met aussi en œuvre de nombreux mécanismes visant à détruire des cellules dégénérées cancéreuses. Pour de telles stratégies, des champignons, des plantes et des animaux sont à disposition.

Il est certain que le règne des champignons cache un arsenal encore peu connu et inutilisé de possibilités thérapeutiques, et non seulement chez des espèces exotiques de Chine ou du Japon. La recherche des 20 dernières années a fait dans ce domaine des progrès réjouissants. Les essais en laboratoire et sur des animaux ont attiré l'attention sur des substances qui pourraient se révéler bénéfiques contre des infections virales ou bactériennes, contre des maladies vasculaires, contre le diabète, l'hypertension ou les troubles liés à l'assimilation des lipides. Il reste pourtant encore un long chemin à parcourir.

Mais pour des affairistes, il existera toujours des raccourcis. Avec de maigres indices et de vagues et très faibles lueurs d'espoir, on a publié sans hésiter et avec force publicité des articles promettant guérison. D'une chrysalide au repos, dont nul ne sait à quoi elle va donner naissance, on prophétise l'éclosion d'un splendide papillon. En Chine et au Japon, on adjoint des champignons à diverses préparations culinaires, non seulement pour le plaisir des papilles, mais aussi dans l'espoir d'un effet revitalisant et curatif, tout comme avec les ailerons de requin et avec la poudre de corne de rhinocéros. Et comme l'Ouest civilisé, hyper-rassasié de son bien-être, met grand espoir dans les avantages prêchés par les pratiques orientales... des gourous ne vont pas tarder à exploiter ce créneau mercantile.

La publicité pour les champignons «médicinaux» est très agressive. C'est un vrai boom économique. Même des périodiques mycologiques se laissent aller à publier des pages publicitaires.

Dans «La rivista dei funghi» (2) on trouve une pleine page publicitaire de la firme Aneid Italia Srl, qui vante les propriétés des espèces suivantes:

- **Lentinula edodes** (Shiitake): antitumoral, stimulateur immunologique, fortifie la rate, l'énergie vitale et les défenses de l'organisme.
- **Trametes versicolor** (Karavatake, tramète polychrome): antitumoral et stimulateur immunologique, recommandé contre l'hépatite chronique et l'hépatite C.
- **Cordyceps sinensis** (Tochukaso): contre les problèmes respiratoires, contre l'impuissance et la perte de libido.
- **Ganoderma lucidum** (Reishi, polypore laqué): anti-inflammatoire, anti-oxydant, antitumoral, antiviral et cardiotonique, prophylactique des maladies de l'appareil respiratoire, tonique hépatique et tonicardiaque.
- **Grifola frondosa** (Maitake, poule des bois): stimulant immunologique, antitumoral, indiqué en cas de déficience immunitaire ou en cas de déficiences post-opératoires.

Une autre espèce de brûlante actualité, **Agaricus blazei**, a produit des effets antitumoraux lors d'expérimentation sur des animaux. Ce champignon est cultivé au Brésil et il risque sous peu d'apparaître sur le marché.

La technique de culture est japonaise, mais est développée en Californie. Le produit final, sous forme de poudre comprimée en tablettes de 500 mg, est élaboré au Royaume Uni (Mycology Research Laboratories Ltd.) Selon la publicité de l'Aneid, «ce sont des produits complets, naturels et efficaces.»

La santé par la nature: Un aphorisme populaire. La nature contre la chimie. On oublie que la nature est une immense usine chimique et qu'elle produit aussi des composés naturels hautement toxiques.

Dans le périodique féminin «Brigitte» (1), le Dr M. Rudert, dans un bref article, intitulé «Chapeau», sur les champignons «médicinaux», donne son avis sur cette thématique: «Et même si vous n'accordez pas crédit à leurs effets guérisseurs, servez régulièrement des champignons à votre table; pas obligatoirement des espèces exotiques: psalliotes, chanterelles et bolets sont très sains, ils ne contiennent presque pas de lipides, mais beaucoup de ballast, beaucoup de potassium...»

Les médicaments qui agissent presque contre tout, ce qui est fréquent et qui déstabilise particulièrement les hommes, on peut sans remords les oublier. Derrière les boniments se cachent des ambitions commerciales emballées dans des arguments psychologiquement convaincants. Un homme en bonne santé n'a pas besoin de champignons «médicamenteux». Les malades peuvent néanmoins nourrir l'espoir qu'on y trouvera quelques substances actives. Mais la route conduisant vers cet objectif est encore longue.

Des résultats obtenus en laboratoire ou expérimentés sur des animaux ne sont pas transposables à l'homme sans précautions. Il faut, entre autres, prendre en compte les questions suivantes: Quelle est l'action et quels sont les effets secondaires de la substance à examiner, quel est son éventail thérapeutique, comment se résorbe-t-elle, comment se répartit-elle dans l'organisme et comment est-elle éliminée. Des études sur un grand nombre de patients sont indispensables pour démontrer l'efficacité d'un médicament. Les essais en double-aveugle, où ni le patient ni le médecin ne savent s'il a été administré la substance active ou un placebo, jouent ici un rôle déterminant.

Si quelqu'un s'intéresse aux «champignons médicinaux», qu'il surfe sur Internet, où il trouvera une foule d'informations. On trouve aussi chez Stamets (3, 4) des informations détaillées, avec plus de 200 références. Les tenants des médecines naturelles orientales feront alors connaissance avec d'innombrables croyances naïves: il est en effet tout naturel de créer de nouveaux créneaux commerciaux et de les exploiter – et il est tout aussi naturel que des hommes se laissent facilement bernés par les promesses d'une jeunesse éternelle.

Littérature

1. Rudert M. «Hut ab». Brigitte 3/2002. 178.
2. Aneid Italia Srl. La rivista dei funghi. 3/2002. 59. Milano.
3. Stamets P. Novel antimicrobials from mushrooms. HerbalGram 2002: 54; 28–33.
4. Stamets P, Dusty Wu Yao C. Mycomedicinals. An information booklet on medicinal mushrooms. 1999. MycoMedia. Olympia USA.